Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 11-12

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234791

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une séance familière permit ensuite à nos bons patoisants de se mettre en vedette. Ce fut le cas pour M. Jean Echenard, Ormonant, qui sut dire, avec une verve endiablée, *Le Petit Chevrier de Veytaux*, et pour Mmes Decosterd, Millioud, Jaunin, et MM. Albert Chessex et Narbel.

Quant à M. Frédéric Duboux, de Prilly, il nous donna lecture d'un article de Marc à Louis paru dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du samedi 13 avril 1935, et, témoignant du magnifique vocabulaire que possédait Jules Cordey pour décrire, en vieux langage, les vieilles danses d'autrefois : la sotiche, la mazourka, la polka, la valse et le galop...

Eblouissant retour au sommet du Marchairuz, d'où la vue s'étend sur l'admirable bassin lémanique.

R. Molles.

Quand à mon velâdzo chondze

Quand à mon velâdzo chondze
Lé d'amon vè lè grand boû,
— O la-ri-don-dou —
Mon tieu tsî dein l'einnoïondze
Et dein lou niollan l'è éinclliou.
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain :
Ique l'einnoïondze
A tsavon mè rondze,
Iô î-to mon tsalet !

L'è bin sû tiè pè la vela
Sein tant bin po no galâ,
— O la-ri-don-dâ —
Ma adhî dein lè sapalla
L'oûra dè mont oûyo passâ.
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain.

SI VOUS ALLEZ...

à Morges, parcourez le quai qui, pendant longtemps, fut le plus loué de la rive vaudoise du Léman. Qu'il fait beau en face des Alpes lointaines, que domine le Mont-Blanc, quand après sa journée, on s'installe sur l'un de ses bancs.

A son extrémité, le château témoigne de la puissance de Louis de Savoie, alors que, tout près, le port rappelle celle de LL. EE., qui créèrent une école navale qui eut bien du succès.

Dans ce château, devenu arsenal, on a installé un « Musée militaire » qui mérite certainement une visite, tout comme le « Musée Forel », fruit de patience, de talent et d'intérêt.

A l'autre extrémité, l'église de l'époque baroque.

A l'époque du gothique, les paroissiens de Morges montaient à l'église de Joulens, village au-dessus des vignes qui a complètement disparu, il n'en reste hélas ! qu'un lieu-dit.

Place de mobilisation, dix fois nous avons assisté à une prise et à une reddition des drapeaux.

Avant la guerre de 1914-1918, Morges était le lieu de rendez-vous des Savoyards qui venaient offrir leurs services pour les fenaisons, les moissons, les effeuilles. Ils ne viennent plus.

Ad. Decollogny.